

# LA CURIETHÉRAPIE

## un traitement contraignant

### Qu'est-ce que la curiethérapie ?

C'est la mise en contact direct de fils d'iridium (*source radioactive*), avec une lésion cancéreuse. Elle se fait seule ou en complément de l'irradiation externe, avant ou après chirurgie. On distingue la curiethérapie endocavitaire, qui se fait à l'intérieur des cavités naturelles (*utérus, vagin, canal anal, bas rectum*) de la curiethérapie interstitielle, au sein des tissus (*sein, verge, langue, voile du palais, oreille, lèvre...*).

Les fils d'iridium sont insérés dans des applicateurs ou aiguilles, généralement posés au bloc opératoire. L'insertion se fait exclusivement dans la chambre du patient, qui est plombée. En effet, ces fils sont vivants et émettent une certaine radiation.



D'où certains principes de précaution à appliquer.

Tout d'abord, par le patient lui-même : à aucun moment, il n'est autorisé à quitter sa chambre avec ses fils radioactifs.

D'autre part, par les soignants. Chacun est porteur d'un dosimètre nominatif au niveau du thorax, qui mesure les radiations reçues ; le dosifilm est contrôlé une fois par mois. Le personnel doit également faire une numération sanguine de contrôle deux fois par an. La préparation des fils d'iridium par l'infirmière se fait avec des pinces, dans une pièce signalée par un panonceau agréé (*la gammathèque*), derrière un écran plexiglas plombé, le plus rapidement possible. Ils sont ensuite stockés dans un coffre plombé.

L'installation se fait toujours par l'infirmière et le médecin, au lit du patient, derrière un paravent plombé. On dit alors que le patient est "chargé". Tous les soins réalisés lors du "chargement" (*surveillance, injection, toilette...*) doivent être effectués derrière ce paravent, à distance de la source de rayonnement, et le plus rapidement possible. Durant cette période, les visites sont limitées et même interdites aux femmes enceintes et enfants.

L'hospitalisation moyenne pour un tel traitement est de 2 à 5 jours. Celle-ci est plus ou moins bien perçue par les patients qui ont, bien souvent, déjà eu 4 à 6 semaines de rayons, et parfois de la chimiothérapie. Le fait de devoir, en fin de thérapie, être hospitalisé quelques jours sans pouvoir sortir de sa chambre, voire avec l'interdiction de se lever ou de s'asseoir ne les enchante guère. Mais globalement, le traitement est bien supporté.

Pour 2006, des séances d'information pour chaque nouvel arrivant sont prévues, et un document sera présent au centre de radiothérapie.